

LECTURE SPIRITUELLE

sur la Liturgie de la Messe

Les prières, les cérémonies du saint Sacrifice sont destinées non seulement à contribuer au culte extérieur du Très-Haut, mais à nourrir la dévotion du célébrant. Nous ne saurions donc trop en considérer le sens pour nous exciter à les dire avec une ferveur toujours plus ardente ou à les accomplir avec une vigilante et scrupuleuse attention... pour en pénétrer notre piété... pour en nourrir notre esprit sacerdotal.... comme aussi pour nous tenir en état et en disposition de les expliquer et de les faire goûter à nos fidèles.

Voilà pourquoi, vénérés Confrères, nous prenons la liberté d'offrir succinctement à vos méditations des réflexions sur quelques-unes des leçons de la liturgie eucharistique.

1—Autel et Ornaments

Voici la **Pierre d'autel**. — Elle est de dimension minuscule, mais consacrée solennellement par un évêque, elle comporte un symbolisme profond, étant l'emblème de Notre Seigneur Jésus-Christ: "Nos Pères, mande saint Paul aux Corinthiens, ont bu le même breuvage mystérieux. Ils buvaient, au reste, de la pierre spirituelle qui les suivait, et cette pierre était le Christ." (1) Or, de l'autel, au moment de la Messe, jaillit, puissante, la source des grâces dont les ondes surnaturelles purifient les âmes, leur communiquent une vigueur nouvelle et les inondent de joies suaves. A cette source précieuse, combien, en ces temps de fatigue et d'épreuve, nous félicitons-nous de puiser!

Ailleurs, le Docteur des nations écrit aux Ephésiens: "Vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu, étant un nouvel édifice bâti sur le fondement des apôtres et des prophètes dont Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire" (2). De cette mystique substruction, l'autel est encore la figure: il renferme des reliques de saints qui ont conformé leur vie aux maximes du Maître divin, et ce qui fait la valeur de nos prières et de nos propres mérites, c'est la médiation du Souverain

(1) I Cor., X, 4. (2) Eph., II, 20.